

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 250](#)
[De retourner mon Amy je te prie](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 250 De retourner mon Amy je te prie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséDe retourner mon amy je je [[te]] prie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 250

FoliotationH8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Que l'un sans l'autre est vn corps dame absent
Foy garde amour, amour grace consent,
Dont heureux sont amantz ou foy préd place,
Ce que foy veult, amour y condescend,
Foy garde amour, & amour donne grace.

¶ Dixain.

Ainsi que l'œil en obscure prison
Regrette à veoir du soleil la lumiere,
Ainsi l'amant à droict & à raison
Veult tousiours veoir sa dame coustumiere
Donc s'il suruient qu'une flame premiere
Luy vienne à tort ceste dame tollir,
Il sentira le sien cueur amollir
Soubz vn regret de mortelle presence,
Et lors dira se sentant demollir,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

De retourner mon amy ie ie prie,
Ou autrement il me feuldra mourir
Dedens mon liect toute froide ie crie,
Vien tost amy qui me peult secourir,
Ne craindz tu point le malheur encourir,
Des faulx amantz qui n'ont point de pitié
De ma beaulté i'ay perdu la moitié,
Pourtant que n'ay le tien corps en presence,
Ne tarde plus, car en bonne amitié
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.